

COMPAGNIE GERM36

Pauline Hercule & Pierre Germain

COLLATÉRAL – LE PROJET MA SOEUR



Compagnie Germ36

Écriture et Mise en scène : Pierre Germain et Pauline Hercule

Autofiction pour un chœur de 5 actrices

Avec :

Quentin Alberts, Florian Bardet, Jessica Jargot, Pauline Hercule, Nicolas Mollard et un enfant

Dramaturgie : Adèle Gascuel

Lumières : Nicolas Zajkowski

Scénographie : François Dodet

Coproduction : Théâtre des Célestins, Théâtre de Roanne (en cours...)

Création 2026 / 2027

CONTACTS

Production : Léa Robinet : ciegerm36@gmail.com

Pierre Germain 06.62.73.46.11

Pauline Hercule 06.26.26.41.66



Ma soeur : Frédo, dite « Blond - Blond »

Quand un proche vient de disparaître, immédiatement on a peut avoir un sentiment de regret, de ne pas s'être tout dit. C'est la sensation que j'ai eu à la mort de **ma sœur**, décédée en mars 2023.

Depuis plusieurs années déjà, nos relations étaient enfin apaisées, nous nous sommes presque dit que nous nous aimions. Mais nous ne sommes pas revenus sur son passé trouble et le **cataclysme** qui a éclaboussé notre famille.

Ma soeur et moi avons 14 ans d'écart. Nos parents sont cadres, ma soeur fait des études de droit. Au début des années 80, elle fréquente un séduisant jeune homme, qui appartient à la mouvance **Action Directe**. Les choses dérapent vite, ma soeur est embarquée dans une histoire qui la dépasse. Elle sera emprisonnée pendant deux ans. Je suis alors adolescent et durant ces années de prison, de procès, de protection policière, où mes parents tentent coûte que coûte de sortir ma soeur de ce marasme, je trouve un échappatoire : fumer des clopes et **faire du théâtre**. Dans ma famille, fumer n'est pas vraiment un problème mais pour ce qui est de faire du théâtre ...

Aujourd'hui en 2024, mes parents et ma soeur ne sont plus de ce monde, je reste seul face aux mystères, aux secrets, aux tabous.

Je choisis le cheminement de la fiction pour raconter une histoire : Frédo, ma soeur, membre éphémère d'Action Directe sous le pseudonyme de Blond Blond, une jeune femme amoureuse à la folie d'un membre de ce groupe armée d'extrême gauche des années 80.

À travers ce spectacle, je souhaite raconter les années 80, les "années de plomb", mais aussi l'histoire d'une jeune femme, anti héroïne, qui a parlé : elle est donc pour certains une **repentie** pour d'autres, une **balance**.

C'est cette jeune femme, ma sœur, que j'ai regardé une dernière fois sur son lit d'hôpital à 66 ans, à maugréer sur le système de santé français, qui m'a donné l'idée de faire une **enquête** sur la bascule de sa vie : les années 80, sur les prémisses de ma pratique théâtrale.

Et **Frédérique, Frédo, Blond-Blond, ma soeur** me laisse seul avec mes doutes, suis-je légitime pour utiliser notre histoire pour faire ce spectacle?

Pierre Germain, le 18 novembre 2024

Le contexte historique de Action Directe, AD

Avec plus de 80 attentats et assassinats revendiqués, Action Directe, a incarné entre 1978 et 1987 la face la plus impitoyable du terrorisme à la française.

Nous sommes dans l'après 68, la gauche radicale semble s'essouffler. Mais quelques militants ont à cœur de continuer la lutte.

La mise en œuvre de la violence par des groupes d'extrême gauche apparaît dans plusieurs démocraties libérales occidentales. Notamment dans les pays de l'Axe, c'est-à-dire le Japon, Espagne, l'Italie et l'Allemagne (Fraction Armée Rouge, Brigade Rouge...) connaissent une montée du terrorisme d'extrême gauche.

Cette fièvre arrivera en France de façon légèrement décalée et principalement sera le fruit des agissements d'Action Directe. Cette période se situe dans le contexte de ce que l'on a appelé "les années de plomb".

Action Directe est la fusion de différents groupes révolutionnaires.

Action Directe est l'ancien terme pour autonomie nous dit l'un des fondateurs, Jean-Marc Rouillon, dans son livre 10 ans d'Action Directe « *ainsi nous retrouvons les racines de la lutte pour l'autonomie du prolétariat au 20e siècle... Notre but essentiel était... d'élever la conscience critique dans le prolétariat occidental.* »

Action Directe avait donc pour but de mettre en place une guérilla c'est à dire « *une lutte concrète contre le capitalisme et l'impérialisme.* »



L'histoire d'AD se divise en deux périodes

1er mai 1979 le mitraillage de la façade du CNPF, syndicat du patronat français marque le premier geste d'Action Directe. D'autres mitraillages et attentats à l'explosif suivent, notamment le mitraillage ministère du travail et de la coopération en 1980 et de la DST des services secrets français. Dans cette première période, ils vivent aussi des braquages de banque qui servent à financer le groupe.

Les principaux membres du groupe Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigon sont arrêtés piégés par la police grâce à un *indig* du nom de Chahine.

Après l'élection de François Mitterrand en 1981, le pouvoir socialiste vote une loi d'amnistie et remet en liberté les principaux membres d'Action Directe.

Ces libérations suscitent le mécontentement des policiers qui ont procédé à leur interpellation.

À leur sortie de prison au sein du groupe Action Directe plusieurs tendances s'affrontent sur le choix ou non de la lutte armée. Certains préconisent d'abandonner la guérilla. D'autres comme Jean-Marc Rouillan ne veulent pas y renoncer et prônent la radicalité.



« Qu'il était possible de mener à bien un tel projet révolutionnaire sans l'apprentissage ni la diffusion de la lutte armée, sans le sabotage ni l'action directe, ne nous a jamais traversé l'esprit. Tout ce que nous savions des situations révolutionnaires l'avaient montré : dans la confrontation des masses avec l'exploitation capitaliste, rien n'est possible sans les armes. »

Action directe est interdit pour apologie de la lutte armée par un décret du 24 août 1982. L'organisation est, depuis, officiellement considérée comme terroriste par les autorités françaises.

Ainsi s'ouvre la seconde période, plus violente que la première. C'est à ce moment là que Frédo rencontre AD.

Lorsque Blond Blond rencontre AD

Frédo rencontre un membre de AD dit *Casquette* lors d'une manifestation antimilitariste, ils s'étaient déjà croisé au Lycée quelques années auparavant. Une romance commence et *Casquette* lui présente plusieurs personnes du noyau dur de AD.

31 mai 1983 Yannick Noah entame son match contre Ivan Lendl. Ce match est historique, enfin un français en demi-finale de Roland-Garros, Yannick Noah va frapper si fort dans la balle qu'il va faire tomber Lendl au même moment deux policiers tombent sous les balles d'Action Directe c'est la tuerie de l'avenue Trudaine.

Un banal contrôle de police se transforme en une effroyable tuerie. Cet acte sera revendiqué par Action Directe et selon les termes de l'organisation il s'agira d'une "bavure".

Le groupe se réfugie au 177 boulevard Voltaire, c'est chez Frédo.

Il y aura aussi le braquage de la bijouterie Aldebert auquel elle a participé, des lettres anonymes dénonçant Blond-Blond. Frédo sera arrêtée, emprisonnée, jugée.

Le Projet

Une enquête autofictionnelle qui fait revivre les années 80.

L'histoire intime de la famille de Pierre, sa grande sœur qui rejoint un groupe armé d'extrême-gauche, sûrement plus par amour que par conviction politique, concorde avec la grande histoire de France des années 80.

Une aventure romanesque, où une jeune femme issue de la petite bourgeoisie, est séduite et empêtrée dans un mouvement radical qui la dépasse.

À travers l'histoire de la sœur de Pierre, c'est surtout raconter comment un événement fortuit peut entraîner une grande déflagration dans la vie de quelqu'un et de ses proches. Au cours de la pièce, la notion de collatéral pourra apparaître auprès de plusieurs personnes : Pierre, bien sûr, pour qui cette événement traumatique a bouleversé son quotidien, mais aussi la famille des victimes, comme la soeur d'un grand commis de l'État, assassiné par AD, ou encore la mère d'un des membre fondateur.

Le projet remet en perspective les tensions de la société française d'il y a 40 ans, les "années de plomb" entre une gauche qui choisit la lutte armée et celle qui choisit de gouverner. Les tensions entre une gauche au pouvoir et une droite qui souhaite déjà plus de sécurité (loi antiterroriste, abandon du jury populaire au profit d'un jury professionnel*, manifestation des policiers contre Robert Badinter, ministre de la justice...), les tensions enfin entre un soft power américain et un marxisme toujours vif au sein de la jeunesse.

Ce projet n'est ni égocentrique, ni narcissique ou psychanalytique, mais relève d'une aventure humaine où chaque partie révèle sa fragilité. Impossible d'être complaisant avec la violence d'un groupe armé, mais comprendre les rouages de l'idéologie de leur groupe, c'est aussi percevoir notre société d'aujourd'hui.

Pour partir à la recherche de la vérité de Frédo, il est sûrement plus facile de passer par la fiction. Mais on ne fera pas l'économie d'une question assourdissante : est-ce que ces femmes et hommes qui ont épousé la lutte armée d'extrême gauche peuvent nous séduire ou est ce que ce sont des extrémistes, des meurtriers, des salauds?

*suite aux menaces d'un des membres d'A.D. au cours du premier procès de la tuerie de l'avenue Trudaine, où Frédo est le témoin principal



Les accusés de la fusillade de l'avenue Trudaine aux assises de Paris Le repentir de Frédérique Germain, ex- " Blond-Blond "

Le Monde Publié le 12 juin 1987 à 00h00

La première " repentie " a parlé. Le mercredi 10 juin, peu après 17 heures, Frédérique Germain, ancien membre d'Action directe, s'est présentée, libre, devant la cour d'assises de Paris. D'une voix claire et émue, le visage barré par une paire de lunettes teintées, elle a dévidé d'un trait son nom, son âge et sa situation : Germain Frédérique, trente ans, sans profession, commençant ainsi une déposition qui devait durer deux bonnes heures.

Les mains plongées dans les poches d'une large veste bleue, elle a voulu, en priorité, préciser en quelques mots son étrange sort : " Je tiens tout d'abord à dire que mes dépositions ne m'ont rien rapporté, sinon la détention très difficile, en partie motivée par ma sécurité et des menaces bien plus pénibles et terribles qu'aucune sanction pénale. »

Processus d'écriture

Une enquête de terrain et de documentation

Rassembler des éléments n'est pas si simple. Il y a un puzzle de tabous et de légendes dans la famille et puis, nombreux sont morts et la chape de plomb pèse depuis longtemps. Mais en recoupant, en interrogeant famille, amis, collègues, petit à petit nous ouvrons la boîte des secrets de Frédo. C'est à partir de cette première matière que nous recomposons un parcours fictionnalisé où les trous noirs de l'histoire vraie se combrent par l'imaginaire.

Il y a beaucoup de documentations historiques sur Action Directe. Les écrits des historiens, des membres actifs radicaux, des enquêteurs, des journalistes, des policiers. Il faut s'alimenter et faire le tri et des choix artistiques. Mais c'est aussi la joie de raconter une époque, c'est s'imprégner des manières de parler (camarade, prolétaire ...), de penser, de se rencontrer, de faire de la musique, de l'art ou de la politique. Relater l'ambiance d'un monde où la traque des terroristes qui fait la une des journaux côtoie Bernard Tapie et le libéralisme décomplexé.

C'est ici aussi où la fiction se tisse et où le scénario commence se dessiner, les personnages prennent vie, les noms sont réinventés pour devenir des figures : la tueuse, le cerveau froid, le séducteur, le mondain, le fouineur, l'amoureuse, le mégot...

Riche de cette matière nous convoquons des actrices et acteurs complices pour tester nos trames, nos dialogues et recréer un univers drôle, violent, engagé qui retrace et anime notre enquête épique.

*1er Laboratoire de recherche au Théâtre de Roanne
- octobre 2024 et répétition maquette - juin 2025*





La Mise en scène

Le projet est écrit pour un chœur de comédien.nes. Ils seront cinq au plateau et tentent de restituer l'histoire rocambolesque de la famille de Pierre. Puis de comédien.nes, ils glissent dans l'incarnation des figures de l'histoire. Tour à tour, les personnages défilent subrepticement incarnant les membres d'action directe, les policiers, les journalistes, les familles, et de nouveau les comédien.nes. Ils restituent les ricochets de l'histoire en laissant apparaître des protagonistes engagés ou empêtrés dans une violence radicale. Nous travaillons en rythmicités partagées entre les chœurs de personnages, les actions, les questions que posent un tel engagement. Tout va très vite et nous glissons d'un groupe à l'autre, comme si chaque élément était aspiré dans une tornade perpétuelle.

A la façon du chœur antique qui joue le rôle d'une sorte de prolongement du dramaturge, nous raconterons l'histoire du metteur en scène Pierre. Il enquête et s'interroge : Quel est la nécessité de faire un projet théâtral de sa propre histoire ? Est on un charognard de mettre à nu son intimité familiale ? Quel est la place de l'imaginaire dans un projet autofictionnel ?

Comme dans nos précédentes créations, nous ferons la part belle à la musique *live*. Rock, Punk, Garage, New Wave, l'apparition des radios libres, distillées dans les différents tableaux permettra des changements de rythme, en reconfigurant constamment le plateau.



– Alors justement c’est un moment où la musique t’influence ?
– Oui. Même avant cette période, la musique a toujours été centrale pour moi. C’était vraiment quelque chose d’essentiel. Dans les années 1960, je suis allé en Angleterre et j’ai vu pas mal de groupes sur scène, comme Animals. D’autres groupes aussi qui ont complètement disparu maintenant. Certains n’ont même pas fait de disques, sont tombés dans l’oubli, mais étaient très bons. Beaucoup d’appelés et peu d’élus. J’ai vu les Rolling Stones à Paris en 1966. C’était autre chose que maintenant. La musique a vraiment été importante. À chaque fois que je sautais un comptoir de banque j’avais un air de rock’n’roll dans la tête. Je dis souvent que j’ai fait ce que j’ai fait parce que je n’ai pas pu faire carrière dans le rock’n’roll. Non je plaisante. J’ai essayé de jouer de la guitare mais je n’étais pas doué.

C.G., membre d’Action Directe. Propos recueilli par Aurélien Buisson



PARIS : Manifestation du 23 mars 1979 contre le démantèlement de la sidérurgie française
Barricade autonome en face de l’Humanité



- *Quelle était la musique que tu écoutais à l'époque d'Action directe ?*
- *La musique qu'on écoutait au début d'Action directe, dans nos meetings ou dans les autoradios de nos voitures en 1977-1978, était principalement du punk et un peu de rockabilly. On écoutait aussi des chanteurs, par exemple Léo Ferré, dont les paroles étaient proches de notre engagement militant. Mais surtout on écoutait du punk : The Clash, beaucoup plus que les Sex Pistols. On y retrouvait une politisation qui nous correspondait, la culture punk du « Do it yourself – DIY [Fais le toi-même] » a été décisive pour nous.*

JMR, membre d'Action Directe. Propos recueilli par Luis Velasco-Pufleau

Le Monde

Régis Schleicher et deux autres membres d'Action directe répondent du meurtre des deux policiers de l'avenue Trudaine à Paris

Par JEAN-MARC THÉOLLEYRE. Publié le 03 décembre 1986

(...)

" Blond-Blond " en confidences

Cependant, lorsque Régis Schleicher est arrêté le 15 mars 1984 près d'Avignon, puis, quand sont appréhendés, à leur tour, à Paris, Claude et Nicolas Halfen, on ne les tient pas encore pour des participants à la tragédie de l'avenue Trudaine.

Il faudra attendre le 26 juin 1984. Car ce jour-là, on a enfin, grâce à une troisième lettre anonyme, identifié et arrêté "Blond-Blond". Elle s'appelle Frédérique Germain. Elle a vingt-huit ans. Elle a frayed avec Action directe, mais surtout avec Claude Halfen dont elle fut l'amie. Et elle parle. Rancœur d'une femme délaissée à laquelle fut préférée une autre? Aversion pour une période de vie reconsidérée ?

Frédérique Germain a connu Claude Halfen en mars 1982, lors d'une manifestation antimilitariste. Au cours de leur vie commune, il lui a présenté des amis : " Rita " (Gloria Argano). "Klaus" (Régis Schleicher), "Marco" (Franco Fiorina), " Pépé " (Jean-Marc Rouillan), "Nat" (Nathalie Ménigon). Elle a vue, aussi, Hamman et Nicolas Halfen, le jeune frère de Claude surnommé lui " Casquette " ou " Biberon ". Elle a remarqué que Schleicher avait toujours une arme sur lui. Elle l'a entendu parler de l'affaire de l'avenue Trudaine comme d'une "action glorieuse". Elle a su qu'à cette époque " Marco " (Fiorina) assurait la liaison entre les COLP italiens et Action directe. Le 31 mai 1983, elle fut invitée à quitter son appartement comme si les autres en avaient un besoin urgent. Ils ont parlé aussi d'une cache proche de l'avenue Trudaine dont ils craignaient que la police ne découvre l'existence et qui fut effectivement décelée peu après, rue Manuel à 200 mètres de l'endroit où le brigadier Gondry et ses collègues remarquèrent la présence des deux suspects qui devait leur être fatale.

Selon ce qu'elle avait pu ainsi savoir, Schleicher avait bien tiré le 31 mai 1983 et Claude comme Nicolas Halfen se trouvaient avec lui. Elle avait vu encore Hammani se montrer inquiet et confier qu'il avait tiré sur un policier à terre. Elle donnait ainsi une multitude de détails. Il convenait d'en mesurer la valeur. Elle fut tenue pour probante. Avant elle, Spano n'avait-il pas parlé de Fiorina assurant les liaisons avec Action directe? Les témoins n'avaient-ils pas désigné "l'Asiatique " - en fait Hammani - comme l'homme qui fit feu sur le policier à terre?

Il y avait encore, dans sa déclaration, ce détail : revenue chez elle, après quinze jours, elle y avait trouvé des vêtements de femme, dont un pantalon blanc qu'elle avait cru pouvoir porter. Sur quoi, Claude Halfen lui intimait l'ordre de le retirer et de le jeter. Or, c'est un pantalon blanc de femme qui, entre autres, avait été volé dans la R5 de Mme Sevin qui servit à la fuite de l'équipe avenue Trudaine. D'autres recoupements encore donnaient au témoignage une consistance qui le fit considérer comme crédible et par là même décisif. (...)

MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

PARIS le,

10 7 JUIN 1985

LE GARDE DES SCAUX

N/REF. : CRIM AP N° 84 - 632

Monsieur le Ministre et Cher Ami,

Vous avez appelé mon attention sur la situation de
Mme Frédérique GERMAIN détenue en vertu d'un mandat de dépôt d'un juge
d'instruction de PARIS en date du 28 juin 1984.

L'intéressée est inculpée de vol à main armée, à la suite
de sa participation à l'agression perpétrée contre la bijouterie ALDEBERT
le 30 juillet 1983.

L'instruction se poursuit et je puis vous assurer que son
déroulement fait l'objet d'une attention toute particulière de la part du Parquet
de PARIS.

Concernant une éventuelle mise en liberté de Mme GERMAIN
qui a été récemment transférée de la maison d'arrêt de FLEURY-MEROGIS
à celle de CHALONS / MARNE, il appartient au seul Magistrat Instructeur,
sous le contrôle éventuel de la Chambre d'Accusation, d'apprécier l'opportunité
d'une telle mesure.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre et Cher
Ami, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur Pierre BEREGOVY
Ministre de l'Economie,
des Finances et du Budget

93 rue de Rivoli
75056 PARIS RP

Robert BADINTER.

L'ÉQUIPE

La Compagnie Germ36

Pauline Hercule et Pierre Germain se sont associés pour co-mettre en scène les spectacles de la compagnie. La gestion collective de la mise en scène et la force du double regard assurent une ébullition artistique. L'échange, la discussion, la dispute et l'affirmation de visions subjectives plurielles permettent de tenter un subtil déplacement du regard et de la pensée.

En mars 2022, Pauline Hercule et Pierre Germain créent au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* de Jens Raschke, traduit pour la première fois en France par Antoine Palévody.

En septembre 2022, Germ36 crée *Trois notes pour un cerveau* au Théâtre des Célestins à Lyon, à partir des recherches de B. Tillmann et E. Bigand sur la place de la musique dans nos vies (Prix célest'1 2020).

En 2023, la compagnie met en chantier un cycle autour de la famille avec plusieurs propositions : un projet de territoire autour de *Personnages Secondaires féminins*, la création de *à cheval sur le dos des oiseaux* de Céline Delbecq en janvier 2025 au TNP et un spectacle autofictionnel : *Collatéral- Le Projet Ma soeur*.



Pierre Germain – Metteur en scène

Débute à Nevers avec Jean Bojko, puis à Dijon il dirige le Théâtre Universitaire et devient élève comédien au CDN de Bourgogne, crée la compagnie SDFC, puis à Toulouse, participe aux créations du groupe Merci mise en scène Solange Oswald

À Lyon, initie une coopérative d'acteurs, l'Olympique Pandémonium au sein de laquelle il réalise deux mises en scène. Puis, il fonde la compagnie Germ36 qu'il co-dirige avec Pauline Hercule.

Il a travaillé au théâtre avec : Solange Oswald, Jude Anderson, Guillaume Bailliar, Samuel Hercule, Gwénaél Morin (Théâtre Permanent), Ghislaine Drahy, Thierry Bordereau - Locus Solus, Gilles Chavassieux, Simon Delétang, Le collectif La Meute, Guillaume Fulconis, Natalie Royer, Benoît Martin, Baptiste Guitton,

Gilles Chabrier - Collectif 7, Adèle Gascuel – Cie Les 7 Soeurs

Pauline Hercule – Metteuse en scène

Formée au Conservatoire National de Région de Lyon Théâtre, elle a travaillé comme comédienne avec la compagnie Macocco /Ladernois, les Trois Huit / Vincent Bady, la compagnie La Cordonnerie / Samuel Hercule et Métilde Weyergans, la compagnie Le menteur Volontaire / Laurent Brethome, la plateforme Locus Solus, Ilène Grange / Collectif de l'Atre, Christian Taponard / Groupe Décembre / En Acte(s) Cie, Lætitia Lalle Bi Benie, Héloïse Letissier, Adèle Gascuel, Cie Fil rouge... Depuis 2009, elle travaille avec la compagnie La Cordonnerie en tant que comédienne et assistante à la mise en scène .

Elle co-dirige Germ36 avec Pierre Germain et co-met en scène les spectacles de la compagnie.

Depuis 2021, elle co-dirige avec Maxime Mansion, le festival Les Contemporaines, dédié aux autrices et auteurs dramatiques contemporains.



Avec : Quentin Alberts, Florian Bardet, Jessica Jargot, Pauline Hercule et Nicolas Mollard